

C'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE MARIAGES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 70 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

Do 12 juin 1909. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.O., Lne. Fahrenheit Centigrade

SOMMAIRE.

- 3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, Feuilleton, Mistral jugé par les poètes. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. La Mort de Lannex. Le Cinquantenaire de la Guerre d'Italie. Le Bouquet devant la Pendule. Gérard Houville. La Colombe, Histoire des Symboles. 7me PAGE. Poésie. Mondanités. Chiffons. Manies de Grands Hommes. Cuisine.

M. Taft et le Syndicat du Sucre.

M. Taft, parait-il, vient de donner à l'Attorney-Général, M. Wickesham, l'ordre d'ouvrir, sans délai, une enquête au sujet des actes du Syndicat du Sucre, le "Sugar Trust," et d'instituer des poursuites criminelles contre ce Syndicat s'il a violé la loi Sherman dite: anti-trust law.

pagne de Raffinerie du sucre de la Pennsylvanie ont consenti à ce que fut déposé toute preuve en la possession de M. Earl capable de nuire aux intérêts du Syndicat, c'est-à-dire de Pinoriminer. Cette croyance est fondée sur les propos attribués à M. Earl, sur sa déclaration formelle, qui a été livrée à la publicité, qu'il ne communiquerait rien au ministre de la Justice, de ce qu'il sait de l'incident auquel il a été mêlé.

M. Earl a été si heureux dans ses manœuvres, ses victoires sur le Syndicat a été si complète, qu'on ne peut guère supposer qu'il continuera ou plutôt reprendra une controverse dans l'unique but de rendre service à l'Attorney-Général. Il met en doute la sincérité de M. Wickesham, qui, dit-il, est l'associé d'avocats de New York qui ont défendu le Syndicat dans un récent procès. Peut-être est-ce à tort que M. Earl doute de la bonne foi de l'Attorney-Général; rien ne fait craindre que le procès auquel il a pris part ne l'empêche de rester fidèle à son mandat, de faire son devoir en d'autres termes.

Cuba et la dette espagnole.

La Havane, 12 juin.—L'on s'appris aujourd'hui, de source autorisée, que les efforts tentés par l'Espagne pour obtenir de Cuba le paiement de sa part de la dette nationale espagnole, étaient basés sur les conditions suivantes:

"Pendant les négociations du Traité de Paris les commissaires espagnols avaient cherché à faire assumer cette obligation par les Etats-Unis. Les commissaires américains avaient opposé une fin de non recevoir, mais l'Espagne en renonçant à sa souveraineté sur Cuba, n'avait pas formellement abandonné ses réclamations monétaires. Les coupons de la dette espagnole sont presque entièrement entre les mains de porteurs français. En 1908 l'Espagne donna comme instructions à son ministre à Cuba, M. Gayton de Ayala, de remettre les négociations avec le gouvernement cubain pour le paiement de cette dette. Au bout de quelques mois M. de Ayala fut rappelé en Espagne, sous prétexte de mauvaise santé, mais la véritable raison de ce rappel était, croit-on, qu'il avait échoué dans le but de ses négociations. Il est probable que dans sa séance de lundi le congrès cubain révisera l'entente conclue entre le gouverneur Magoon et le ministre de Ayala, entente aux termes de laquelle Cuba s'engageait à racheter pour une somme de \$300,000 les canons espagnols abandonnés dans les fortresses de l'île; et réclamés par l'Espagne lors de la signature du traité de Paris. Le gouvernement cubain considère ce prix comme exagéré. Si la vente est annulée par le Congrès cubain, l'Espagne aura le droit d'enlever ces canons, quoiqu'elle n'ait pas l'opportunité d'une telle opération soit très discutée. En effet ces canons sont anciens et sans grande valeur et les frais occasionnés par leur déplacement seraient très probablement supérieurs à leur valeur réelle.

Mistral jugé par les poètes.

Il y a cinquante ans, deux nobles et grands poètes, Lamartine et Alfred de Vigny, s'étaient en termes lyriques un jeune homme qui venait de quitter son village provençal pour leur apporter "Mireille", la fleur nouvellement éclosée de son génie poétique.

Que pensent de Mistral les poètes d'aujourd'hui?... Quelle opinion professent-ils à l'égard de son œuvre poétique?... On le leur a demandé et voici les réponses d'un certain nombre d'écrivains et non des moindres.

M. EDMOND ROSTAND

de l'Académie française. Je regrette infiniment que le grand poète Mistral, la plus grande gloire mondiale, avec Tolstoï, ne soit pas de l'Académie française.

M. MAURICE BARRÈS

de l'Académie française. J'ai pour Mistral toute affection et tout respect.... Sa vie se déroule belle et féconde comme l'un de ses poèmes les plus heureux.

M. JEAN AICARD

de l'Académie française. Je n'ai jamais écrit en langue provençale, mais "Mireille" reste un chef-d'œuvre, même traduit par Mistral en langue française.

M. FRANCIS JAMNES

Je crois que Mistral est un grand poète, non pas seulement dans ce siècle, mais dans le temps à venir.... Il est de ces hommes que Dieu envoie pour rappeler les merveilles d'ici-bas à ceux qui sont oublieux. C'est pour quoi il a suffi à Mistral d'une langue enlevée par lui sur un sol pierrier pour parfumer la terre entière, et d'une petite paysanne pour exprimer tout ce que le cœur peut contenir de joie et de douleur.

M. LEON DIEZ

J'ai le malheur de ne pas savoir le provençal.... Je ne connais donc Mistral que par la traduction, privée du rythme de la musique et de l'éclat qui font presque toute la poésie. Mais on y peut sentir un très grand poète. Si, comme on l'a dit, il emploie non la langue française, mais une langue de France, c'est une pure et belle gloire française qu'on a raison de célébrer et un nom qu'avec joie aussi je m'honore d'accueillir.

Le comte ROBERT DE MONTESQUIOU.

Il y a de cela une dizaine d'années, le grand archange d'Orange (c'est nommer Paul Mariéton) avait posé, au sujet de Mistral, la même question, à laquelle j'ai répondu en vingt pages, parues depuis, dans un de mes volumes, que pourront consulter ceux qui voudraient bien attacher quelque importance à ce que Victor Hugo appelait des "Réveries d'un passant à propos d'un Roi".

En ce temps-là, elles venaient à trois points: 1° Apporter ma contribution, demandée, à une de ces Revues dont le mérite est de "paraitre quelquefois..." (Revue Félibréenne); 2° Marquer de ma bonne volonté au bouillant directeur de ce périodique; 3° (qui, en réalité, passait "avant tout"....) Témoigner de ma respectueuse admiration à un poète de génie. Ce dernier, ce premier but fut-il atteint? Je ne l'ai jamais su.

M. HENRI DE REGNIER

Mistral est un grand poète et son œuvre, comme toute œuvre de poésie, est, à la fois, parfaitement inutile aussi bien qu'indispensable, selon que l'on juge que créer de la beauté est un soin superflu ou un souci nécessaire.

M. GUSTAVE KAHN

Mistral est grand parce qu'il fut un indépendant, parce qu'il pégalisa toute la culture de l'école pour innover à son aise, d'après sa conscience littéraire.... Il est important parce qu'il a résumé l'âme de son siècle, mais il est grand parce qu'il s'est affranchi de toute tautologie pour penser à sa guise.

M. RENE OHIL

Mistral serait un poète d'origine personnelle si la Bretagne n'avait en Brizeux qui, lui aussi, en tendre et orgueilleuse communion, donna à sa Province, dans son Peuple leur églogue et leur épopée: "Marie", "Les Bratons".

Mais le maître de Maillane—une puissance d'emportement de génie et de rythme, en plus—chanté dans le verbe de sa race, sentant que l'âme d'un peuple ou de la tribu ne se peut exprimer complète qu'en la langue atavique et que le son des voyelles et que le nombre de la parole sont nés en les mouvements mêmes de cette âme collective.... Et c'est ainsi que, malgré le persévérant souvenir du poète breton, son œuvre est cependant sans seconde: Mistral n'est pas Mistral, il est l'immortalisation, en sa chanson de geste, de tous ceux de son sang unis sur le sol de leurs morts, en une possession de soleil.

M. AUGUSTE DORCHAIN

Mistral a réalisé par son œuvre et par sa vie la figure idéale du Poète. Tout y est tendresse et noblesse, tout y est pureté, simplicité, fidélité et lumière. En un temps qui, pour sa honte à venir et comme dans un aveu de sa présente pourriture, verra peut-être ériger sur une de nos places telle effigie immonde, d'évocatrice d'œuvres perverties et perversités dont on n'oserait pas même graver les titres sur le socle, — il est beau, dit-on, il est exemplaire que le poète de "Calenda" et de "Mireille" ait sa statue, sans plus attendre.

M. EDMOND ROSTAND

Je ne le connais pas.... Vous avez des présomptions, seulement? Et des présomptions graves?... Très graves. — Bien, bien, fit le malade d'un ton anguleux, et hochant la tête. J'ai rêché beaucoup sur ces derniers temps.... Écouté.... observé.... et, moi aussi, je me suis formé, comme les autres, une conviction.... Je ne vous avouerai pas que je connais le meurtrier de Germaine Marberoux.... mais je puis vous dire du moins, quel est l'homme que vous soupçonnez, vous, docteur.... ainsi que Dornak.... ainsi que Rose.... — Et cet homme, monsieur? demanda Christian dont le cœur se serrait.

M. EDMOND HARAUCOURT

En parlant poète, Mistral a aimé sa petite patrie et tout ce qui lui vient d'elle. Là où il est né, il veut mourir, et il y devient immortel. C'est un sage et c'est un héros.

M. FERNAND GREGH

Beaucoup ont lu "Mireille", depuis que Lamartine la découvrit. Le "Poème du Rhône" a eu moins de lecteurs. Je l'ai lu quand en a paru la traduction (car, hélas! il faut une traduction). Comme "Mireille", plus que "Mireille" peut être, le "Poème du Rhône" est d'un très grand poète, épique et populaire, avec toutes les finesses d'une race cultivée et déjà vieillie.... Je suis heureux de m'associer à l'hommage—un peu bizarre pour être traduit sous forme de statue, de son vivant, mais, en reste, pleinement justifié—qui a été rendu à Mistral....

M. FRANCIS VIELEGRIF

Frédéric Mistral, le plus beau poète de race française est peut-être, depuis la mort de Swinburne, le plus grand poète vivant.

M. RENE OHIL

Mistral serait un poète d'origine personnelle si la Bretagne n'avait en Brizeux qui, lui aussi, en tendre et orgueilleuse communion, donna à sa Province, dans son Peuple leur églogue et leur épopée: "Marie", "Les Bratons".

De ces re-créateurs de races, Mistral sera le maître!

M. JEAN MOREAS

Mistral a retrouvé miraculeusement les accents d'Arnand Daniélou, de Pierre Vidal, de Geoffrey Rudel, de tous ces harmonieux et courtols chanteurs, ses ancêtres; — et, honneur plus grand, les échos du Rhône l'ont proclamé depuis longtemps, le Virgile de la Provence.

M. JULES BOIS

Mistral! Ce nom — beau comme un surnom, a dit Barbey d'Aurevilly.... De même que son homonyme, le mistral, cette méridionale tempête, garde de la mer le parfum du large et des pins qu'il traverse une résineuse musicalité, le grand poète, notre poète, apporte dans ses chants un souffle d'infini et une harmonie toute locale. — Une idéalité et immortalité, avant même que nous vissions au monde, nos émotions: "Mireille", "Nerto", "Calenda", ont été pour nous comme des bibles d'art, des poèmes plus que nationaux, familiaux, pour ainsi dire, écrits dans une langue chantante que le peuple parlait autour de nous et que nous n'avons pu oublier.

Frédéric Mistral a encore été notre maître par la dignité de la vie: par l'absence d'ambition, par ce goût de la nature qui triomphe aujourd'hui avec la jeune école et dont il a été l'annonciateur. C'est le Dante de Maillane. Les Florentins ne peuvent lire la "Divine Comédie" sans que frémissent leurs fibres les plus profondes. Les Provençaux, dont je suis, ne peuvent ouvrir un livre de Mistral sans un frisson en quelque sorte sacré. C'est un maître et c'est un père. Ses vers se confondent avec les premières légendes où notre âme s'éveille. Il fait partie de nous mêmes, il est une cime de notre conscience.

Le nouveau résident-général japonais en Corée.

Tokio, 12 juin.—La nomination du vicomte Arakawa Sone, au poste de résident général en Corée, sera officiellement annoncée lundi.

Les passagers du "Slavonia" sont saufs.

Porto, Açores, 12 juin.—Les passagers d'entrepont du vapeur "Slavonia" de la ligne Cunard qui s'est échoué hier sur un récif de la côte de Açores, ont été débarqués ce matin dans l'île de Flores.

La chasse à l'écurcul et au lapin n'est pas interdite.

La Commission de Chasse de l'Etat a décidé que les écurculs et les lapins n'étaient pas au nombre de ces animaux à l'égard desquels il pourrait être tués toute l'année.

La chasse à l'écurcul et au lapin n'est pas interdite.

La Commission de Chasse de l'Etat a décidé que les écurculs et les lapins n'étaient pas au nombre de ces animaux à l'égard desquels il pourrait être tués toute l'année.

La chasse à l'écurcul et au lapin n'est pas interdite.

La Commission de Chasse de l'Etat a décidé que les écurculs et les lapins n'étaient pas au nombre de ces animaux à l'égard desquels il pourrait être tués toute l'année.

La chasse à l'écurcul et au lapin n'est pas interdite.

La Commission de Chasse de l'Etat a décidé que les écurculs et les lapins n'étaient pas au nombre de ces animaux à l'égard desquels il pourrait être tués toute l'année.

La chasse à l'écurcul et au lapin n'est pas interdite.

La Commission de Chasse de l'Etat a décidé que les écurculs et les lapins n'étaient pas au nombre de ces animaux à l'égard desquels il pourrait être tués toute l'année.

La chasse à l'écurcul et au lapin n'est pas interdite.

La Commission de Chasse de l'Etat a décidé que les écurculs et les lapins n'étaient pas au nombre de ces animaux à l'égard desquels il pourrait être tués toute l'année.

La chasse à l'écurcul et au lapin n'est pas interdite.

La Commission de Chasse de l'Etat a décidé que les écurculs et les lapins n'étaient pas au nombre de ces animaux à l'égard desquels il pourrait être tués toute l'année.

Théâtre de l'Opéra.

Monsieur M. P. NUIBO.

Nuibo est né au pays du soleil, en pleine Canabérie, et montra de bonne heure des dispositions telles pour le chant et la musique que Boudouresque, le grand artiste et professeur, entendait chanter un jour en fit un élève favori.

Monsieur M. P. NUIBO.

Nuibo est né au pays du soleil, en pleine Canabérie, et montra de bonne heure des dispositions telles pour le chant et la musique que Boudouresque, le grand artiste et professeur, entendait chanter un jour en fit un élève favori.

Monsieur M. P. NUIBO.

Nuibo est né au pays du soleil, en pleine Canabérie, et montra de bonne heure des dispositions telles pour le chant et la musique que Boudouresque, le grand artiste et professeur, entendait chanter un jour en fit un élève favori.

Monsieur M. P. NUIBO.

Nuibo est né au pays du soleil, en pleine Canabérie, et montra de bonne heure des dispositions telles pour le chant et la musique que Boudouresque, le grand artiste et professeur, entendait chanter un jour en fit un élève favori.

Monsieur M. P. NUIBO.

Nuibo est né au pays du soleil, en pleine Canabérie, et montra de bonne heure des dispositions telles pour le chant et la musique que Boudouresque, le grand artiste et professeur, entendait chanter un jour en fit un élève favori.

Monsieur M. P. NUIBO.

Nuibo est né au pays du soleil, en pleine Canabérie, et montra de bonne heure des dispositions telles pour le chant et la musique que Boudouresque, le grand artiste et professeur, entendait chanter un jour en fit un élève favori.

Monsieur M. P. NUIBO.

Nuibo est né au pays du soleil, en pleine Canabérie, et montra de bonne heure des dispositions telles pour le chant et la musique que Boudouresque, le grand artiste et professeur, entendait chanter un jour en fit un élève favori.

Monsieur M. P. NUIBO.

Nuibo est né au pays du soleil, en pleine Canabérie, et montra de bonne heure des dispositions telles pour le chant et la musique que Boudouresque, le grand artiste et professeur, entendait chanter un jour en fit un élève favori.

Monsieur M. P. NUIBO.

Nuibo est né au pays du soleil, en pleine Canabérie, et montra de bonne heure des dispositions telles pour le chant et la musique que Boudouresque, le grand artiste et professeur, entendait chanter un jour en fit un élève favori.

Monsieur M. P. NUIBO.

Nuibo est né au pays du soleil, en pleine Canabérie, et montra de bonne heure des dispositions telles pour le chant et la musique que Boudouresque, le grand artiste et professeur, entendait chanter un jour en fit un élève favori.

Monsieur M. P. NUIBO.

Nuibo est né au pays du soleil, en pleine Canabérie, et montra de bonne heure des dispositions telles pour le chant et la musique que Boudouresque, le grand artiste et professeur, entendait chanter un jour en fit un élève favori.

Monsieur M. P. NUIBO.

Nuibo est né au pays du soleil, en pleine Canabérie, et montra de bonne heure des dispositions telles pour le chant et la musique que Boudouresque, le grand artiste et professeur, entendait chanter un jour en fit un élève favori.

Monsieur M. P. NUIBO.

Nuibo est né au pays du soleil, en pleine Canabérie, et montra de bonne heure des dispositions telles pour le chant et la musique que Boudouresque, le grand artiste et professeur, entendait chanter un jour en fit un élève favori.

Elle ne reçut pas de réponse. Et chaque fois, la journée s'étant écoulée sans que le docteur parût, le malade manifesta plus de nervosité. — Voulez-vous que je le fasse prévenir? demanda la jeune fille. — Oui. Elle allait écrire et prier Christian de passer à la Mare-à-l'Eau, lorsqu'on entendit la voiture du médecin arriver dans le chemin creux et s'arrêter au bas de la lande. Bientôt Christian monta. Il n'y avait à la maison que Louise Dornak et Rose-Lison. — Je voudrais avoir avec le docteur un entretien particulier, fit le comte. — Vous désirez que nous vous laissions seuls? — Je le désire. Elles firent part à Christian, dès son entrée, de la volonté du malade. Et aussitôt après elles sortirent. Un dernier regard de Lison à son père ne lui fit rien deviner, cette fois, sur ce visage où elle avait si bien l'habitude, pourtant de saisir toutes les impressions de l'âme, les plus rapides et les plus fugitives. Le comte était grave. Il ne paraissait pas souffrir. Cependant, le docteur s'informa tout d'abord de sa santé. Croix-Vitré se contenta de secouer la tête. — Ce n'est pas pour vous entretenir de ma santé que j'ai sonné à votre porte, dit-il.... mais pour avoir avec vous une causerie amicale où vous ne manquerez pas de me renseigner sur des points restés obscurs.... — Parlez, monsieur, je suis prêt à vous répondre.... — Oui, je compte que vous me répondrez.... franchement.... car il le faut.... le temps presse.... Monsieur Fontenaille, je voudrais connaître votre opinion sur le meurtre de Germaine Marberoux.... — Je n'ai qu'inquiétude et indécision, monsieur, je vous le jure. — Vous me le jurez? — Oui, en vérité.... — Faites-moi part, du moins, non seulement des soupçons que vous avez pu concevoir vous-même, mais encore des soupçons qui ont pu naître dans l'esprit de ceux qui nous entourent.... — C'est-à-dire? — C'est-à-dire dans l'esprit de Rose-Lison, peut-être bien de Dornak, et surtout... oh! surtout.... de ce pauvre Henriot.... — Je n'ai pas vu Henriot et je ne lui ai point parlé de ce meurtre.... — Qu'importe.... Vous vous trouvez ici, l'autre jour, lorsqu'il fut arrêté.... Vous étiez auprès de Rose.... Vous l'avez consolée.... J'ai entendu que vous lui promettiez de sauver son frère d'adoption.... Vous étiez donc convaincu de l'innocence de ce brave garçon? — Comme vous!

— Oui, comme moi!... Et, comme moi, sans doute, vous pensez qu'il se dévoua pour le salut d'un autre? — Peut-être.... — Et cet autre? — Il ne m'est pas permis de vous en dire le nom. — A moi, je le veux bien.... — Non plus. — Cependant, il s'agit d'un innocent?... Et si vous connaissiez le coupable? — Je ne le connais pas.... — Vous avez des présomptions, seulement? Et des présomptions graves?... — Très graves. — Bien, bien, fit le malade d'un ton anguleux, et hochant la tête. J'ai rêché beaucoup sur ces derniers temps.... Écouté.... observé.... et, moi aussi, je me suis formé, comme les autres, une conviction.... Je ne vous avouerai pas que je connais le meurtrier de Germaine Marberoux.... mais je puis vous dire du moins, quel est l'homme que vous soupçonnez, vous, docteur.... ainsi que Dornak.... ainsi que Rose.... — Et cet homme, monsieur? demanda Christian dont le cœur se serrait.

— Oui, comme moi!... Et, comme moi, sans doute, vous pensez qu'il se dévoua pour le salut d'un autre? — Peut-être.... — Et cet autre? — Il ne m'est pas permis de vous en dire le nom. — A moi, je le veux bien.... — Non plus. — Cependant, il s'agit d'un innocent?... Et si vous connaissiez le coupable? — Je ne le connais pas.... — Vous avez des présomptions, seulement? Et des présomptions graves?... — Très graves. — Bien, bien, fit le malade d'un ton anguleux, et hochant la tête. J'ai rêché beaucoup sur ces derniers temps.... Écouté.... observé.... et, moi aussi, je me suis formé, comme les autres, une conviction.... Je ne vous avouerai pas que je connais le meurtrier de Germaine Marberoux.... mais je puis vous dire du moins, quel est l'homme que vous soupçonnez, vous, docteur.... ainsi que Dornak.... ainsi que Rose.... — Et cet homme, monsieur? demanda Christian dont le cœur se serrait.

— Oui, comme moi!... Et, comme moi, sans doute, vous pensez qu'il se dévoua pour le salut d'un autre? — Peut-être.... — Et cet autre? — Il ne m'est pas permis de vous en dire le nom. — A moi, je le veux bien.... — Non plus. — Cependant, il s'agit d'un innocent?... Et si vous connaissiez le coupable? — Je ne le connais pas.... — Vous avez des présomptions, seulement? Et des présomptions graves?... — Très graves. — Bien, bien, fit le malade d'un ton anguleux, et hochant la tête. J'ai rêché beaucoup sur ces derniers temps.... Écouté.... observé.... et, moi aussi, je me suis formé, comme les autres, une conviction.... Je ne vous avouerai pas que je connais le meurtrier de Germaine Marberoux.... mais je puis vous dire du moins, quel est l'homme que vous soupçonnez, vous, docteur.... ainsi que Dornak.... ainsi que Rose.... — Et cet homme, monsieur? demanda Christian dont le cœur se serrait.

— Oui, comme moi!... Et, comme moi, sans doute, vous pensez qu'il se dévoua pour le salut d'un autre? — Peut-être.... — Et cet autre? — Il ne m'est pas permis de vous en dire le nom. — A moi, je le veux bien.... — Non plus. — Cependant, il s'agit d'un innocent?... Et si vous connaissiez le coupable? — Je ne le connais pas.... — Vous avez des présomptions, seulement? Et des présomptions graves?... — Très graves. — Bien, bien, fit le malade d'un ton anguleux, et hochant la tête. J'ai rêché beaucoup sur ces derniers temps.... Écouté.... observé.... et, moi aussi, je me suis formé, comme les autres, une conviction.... Je ne vous avouerai pas que je connais le meurtrier de Germaine Marberoux.... mais je puis vous dire du moins, quel est l'homme que vous soupçonnez, vous, docteur.... ainsi que Dornak.... ainsi que Rose.... — Et cet homme, monsieur? demanda Christian dont le cœur se serrait.

— Oui, comme moi!... Et, comme moi, sans doute, vous pensez qu'il se dévoua pour le salut d'un autre? — Peut-être.... — Et cet autre? — Il ne m'est pas permis de vous en dire le nom. — A moi, je le veux bien.... — Non plus. — Cependant, il s'agit d'un innocent?... Et si vous connaissiez le coupable? — Je ne le connais pas.... — Vous avez des présomptions, seulement? Et des présomptions graves?... — Très graves. — Bien, bien, fit le malade d'un ton anguleux, et hochant la tête. J'ai rêché beaucoup sur ces derniers temps.... Écouté.... observé.... et, moi aussi, je me suis formé, comme les autres, une conviction.... Je ne vous avouerai pas que je connais le meurtrier de Germaine Marberoux.... mais je puis vous dire du moins, quel est l'homme que vous soupçonnez, vous, docteur.... ainsi que Dornak.... ainsi que Rose.... — Et cet homme, monsieur? demanda Christian dont le cœur se serrait.

— Oui, comme moi!... Et, comme moi, sans doute, vous pensez qu'il se dévoua pour le salut d'un autre? — Peut-être.... — Et cet autre? — Il ne m'est pas permis de vous en dire le nom. — A moi, je le veux bien.... — Non plus. — Cependant, il s'agit d'un innocent?... Et si vous connaissiez le coupable? — Je ne le connais pas.... — Vous avez des présomptions, seulement? Et des présomptions graves?... — Très graves. — Bien, bien, fit le malade d'un ton anguleux, et hochant la tête. J'ai rêché beaucoup sur ces derniers temps.... Écouté.... observé.... et, moi aussi, je me suis formé, comme les autres, une conviction.... Je ne vous avouerai pas que je connais le meurtrier de Germaine Marberoux.... mais je puis vous dire du moins, quel est l'homme que vous soupçonnez, vous, docteur.... ainsi que Dornak.... ainsi que Rose.... — Et cet homme, monsieur? demanda Christian dont le cœur se serrait.